

CHAPITRE VI

L'ÉMANCIPATION DES CLASSES COMMERÇANTES ET INDUSTRIELLES ; LEUR RÔLE DANS LA RENAISSANCE URBAINE EN OCCIDENT DU XI^e AU XIV^e SIÈCLE.

La renaissance des villes du XI^e au XIV^e siècle. — Le premier effet de la résurrection et du développement du commerce et de l'industrie fut de susciter la renaissance des villes. Depuis le milieu du x^e siècle jusqu'au XIV^e siècle, ce mouvement prend une ampleur extraordinaire, et c'est alors que se forment ou que renaissent presque toutes les villes de l'Europe chrétienne. Les anciennes cités romaines, en général situées sur les grandes voies de commerce, se relèvent de plus en plus nombreuses de leurs ruines. A l'abri des monastères et des châteaux forts, des *gardes*, des *fertés*, des *burgs*, se constituent tous les jours ; en France près de 420 villes sur 500 proviennent de cette seconde origine. Beaucoup sont de simples centres domaniaux (*villæ*) promus à la dignité urbaine, quand on les a entourés de murs, et c'est même leur nom qui désigne finalement tous les groupements nouveaux. D'autres enfin surgissent pour servir d'asiles à la colonisation, sous le nom de *villes neuves*, de *villes franches*, de *bourgs neufs*, de *sauvetés* et de *bastides*. Telle fut l'intensité de cette renaissance, qu'en dehors des pays où la vie urbaine avait persisté, comme l'Italie et la France méridionale, l'Occident presque entier se couvrit de cités. L'Allemagne en eut jusqu'à 3.000, dont la plupart d'ailleurs restèrent des villages ou des bourgs fortifiés, et